

Résumés

T. M. GABE, K. COLBY et K. P. BELL: « Des occupations créatives, les revenus au niveau des comtés et la disparité salariale entre milieu urbain et rural aux É.-U. » [Creative Occupations, County-Level Earnings and the U.S. Rural-Urban Wage Gap]. Dans cet article, une analyse est présentée des rapports entre les revenus au niveau des comtés, l'emploi dans des occupations créatives et la disparité salariale entre milieu urbain et rural aux É.-U. Nous avons observé que la proportion de l'emploi au niveau des comtés dans le noyau super-crétatif de Floride a un effet positif sur les salaires moyens. Toutefois, une partie importante de cette prime en termes de revenus semblent être sous-tendue par les segments technologiques du noyau super-crétatif, tels que les emplois dans les domaines de l'informatique et des mathématiques, de l'architecture et de l'ingénierie et de la science. Les différences dans les proportions des travailleurs créatifs entre les comtés métropolitains et non métropolitains comptent pour 11,5 % de la disparité salariale entre les milieux urbain et rural aux É.-U.

H. MAYER, D. HACKLER et C. MCFARLAND: « Les compétences, le capital et les connections aussi; une perspective régionale socio-environnementale sur les femmes entrepreneures ». [Skills, Capital and Connections, too: A Regional Social Environment Perspective of Women Entrepreneurs]. Au cours des dernières années, le domaine de l'analyse de l'économie régionale s'est concentré sur l'environnement social et culturel d'un lieu afin d'expliquer les variations dans l'activité innovatrice, la dynamique entrepreneuriale et la croissance économique. Richard Florida (2004) suggère que certaines régions connaissent une croissance économique parce qu'elles sont tolérantes, diverses et ouvertes à la créativité, ce qui à son tour attire certains groupes de personnes, la soi-disant « classe créative ». De plus, la formation de nouvelles entreprises est reliée de façon positive à un environnement créatif et diversifié. Bien que les travaux de Florida ont établi un lien entre l'environnement social d'une région et l'entrepreneuriat, peu d'attention a été portée aux différents mécanismes par lesquels un environnement social ouvert et tolérant appui ou au contraire présente des obstacles à *différents types* d'entrepreneurs tels que les femmes ou les immigrants. Les entreprises dont les propriétaires sont des femmes ont connu un taux de croissance de 19,8 % entre

1997 et 2002, presque deux fois le taux national pour toutes entreprises de 10,3 % (Lowrey 2006). Notre hypothèse est qu'un environnement social d'une région qui est ouvert aux avancements des femmes quant à leurs carrières et à leur progrès financier et qui appuie les capacités entrepreneuriales des femmes va encourager des femmes propriétaires des entreprises. Cette étude explore les liens entre l'environnement et les femmes propriétaires d'entreprise en utilisant les données de l'enquête sur les propriétaires d'entreprises en 2002, et présente un test de cette hypothèse pour les 50 plus grandes régions métropolitaines statistiques aux É.-U. Nos résultats démontrent qu'un appui entrepreneurial est un facteur significatif dans l'explication de l'entrepreneuriat féminin d'une région. Bien que l'ouverture d'une région par rapport à l'avancement financier des femmes joue un rôle modeste dans l'établissement des entreprises dont les propriétaires sont des femmes de façon générale, il ne représente pas une variable significative en termes de prévision du niveau des entreprises avec des femmes-propriétaires et qui ont des employés. De plus, la tolérance par rapport à l'avancement des femmes dans des occupations non traditionnelles telles que la haute technologie n'a pas l'effet anticipé. Les régions qui cherchent un potentiel de croissance d'entreprises avec des femmes-propriétaires devraient mettre leurs efforts sur la construction de la capacité entrepreneuriale.

M. NATHAN: « Ce qui ne marche pas? La théorie de la classe créative et la performance économique dans les villes au R.-U. » [The Wrong Stuff? Creative Class Theory and Economic Performance in UK Cities]. La théorie de la « classe créative » de Richard Florida suggère que les villes diverses, tolérantes et 'cool' performant au plan économique mieux que les autres. Les minorités ethniques, des homosexuels et les contre-culturalists attirent des professionnels ayant des compétences élevées: la présence de cette « classe créative » s'assure que de telles villes attirent les meilleurs emplois et les entreprises les plus dynamiques. Dans cet article, on examine les propositions de Florida en mettant l'accent sur les analyses provenant des villes britanniques. En se basant sur des recherches déjà publiées, dans un premier temps on met le modèle de Florida à l'épreuve pour un ensemble de villes britanniques; les résultats appuient corroborent peu l'hypothèse fondée sur la classe créative. Par la suite, on pousse l'analyse de cette hypothèse plus loin. On trouve peu d'appui à l'existence d'une classe créative, et peu d'appui à l'idée que les villes « créatives » affichent une meilleure performance économique. La conclusion est que le modèle de la classe créative n'est pas un bon indicateur de la performance des villes au R.-U.

A.N. PETROV: « Une perspective au delà de la métropole : Une exploration de la classe créative dans la périphérie canadienne ». [A Look beyond Metropolis: Exploring Creative Class in the Canadian Periphery]. Cet article présente une analyse exploratoire de la classe créative dans la périphérie canadienne. En se basant sur la littérature portant sur les systèmes innovateurs et la géographie institutionnelle, nous proposons que de part son rôle dans la transformation, la classe créative située dans les régions périphériques est fondamentale à la

réinvention régionale, au même titre que dans les métropoles. Dans l'article, une approche reposant sur deux cercles et quatre secteurs est proposée pour définir la structure de la classe créative. Elle permet d'élargir la notion de classe créative afin d'en mesurer quatre 'secteurs': les scientifiques, les chefs de fil, les entrepreneurs et les bohèmes. La partie empirique de l'article utilise cette approche à deux échelles différentes. Menée auprès de 288 régions canadiennes, l'analyse suggère que la répartition géographique du capital créatif n'est pas uniforme et qu'elle est fortement concentrée dans les centres urbains majeurs. Toutefois, les régions périphériques ont une très bonne performance dans toutes les analyses. Une analyse plus approfondie de 34 communautés dans le nord canadien nous permet d'identifier des grappes créatives dans des communautés ayant des positions privilégiées sur les plans économique, géographique et politique, et ces communautés représentent des « point chauds » créatifs. Ainsi, et en contradiction au biais métropolitain, ces résultats indiquent que les communautés périphériques ne sont pas nécessairement des milieux sans espoir et entièrement dépourvues de la classe créative. Des « points chauds » créatifs au-delà des métropoles existent, et pourraient devenir des centres de réinvention régionale, du moment que des politiques appropriées sont introduites afin de les appuyer.

T. PILATI et D.-G. TREMBLAY : « Le développement socio-économique de Montréal : La cité créative et la carrière artistique comme facteurs d'attraction ? » Certains auteurs, dont Richard Florida, affirment que les villes se font concurrence pour attirer les talents et que les cités créatives sont les seules qui ont vraiment de l'avenir. Notre article vise à tester l'hypothèse soutenue par Richard Florida, selon laquelle les travailleurs créatifs (artistes mais aussi professionnels et autres créatifs) ont tendance à être attirés et à rester dans les villes qualifiées de 'cool', où la population est ouverte au multiculturalisme et tolérante. A partir d'une enquête exploratoire auprès d'artistes, nous avons voulu connaître les facteurs d'attraction de ces populations et tester l'hypothèse selon laquelle la ville, pour attirer les talents et maintenir une forte intensité de savoir, doit être en mesure d'offrir un climat urbain favorable pour attirer et retenir les travailleurs créatifs, offrir une bonne qualité de vie et plusieurs occasions de carrière, notamment dans le secteur artistique. La recherche a permis d'observer que la diversité et la vie culturelle de Montréal sont des atouts, tout comme le faible coût des loyers, notamment pour les espaces de création.

R. TREMBLAY et H. CHICOINE : « Classe créative et interdisciplinarité : une critique méritée » La théorie de la classe créative se fonde sur les avancées de la société du savoir et, sans le dire presque, sur les formations universitaires. Cette classe créative serait une véritable « classe sociale » au service du développement et de la croissance économiques ; elle aurait pour effet secondaire d'engendrer une nouvelle géographie de classe. Un examen de statistiques pertinentes illustre brièvement et objectivement le phénomène évoqué dans la théorie de la classe créative de Richard Florida du point de vue de la théorie américaine des stratifications sociales et de l'éducation nationale.